

#PEM195 - EthiFinance accompagne les GPs dans leur maturation ESG

« Nous ne constatons pas de demande significative sur les marchés privés pour notre expertise en analyse et notation de crédit.

Cela dit, avec l'essor de la dette privée, il n'est pas impossible qu'elle se matérialise », Carol Sirou, EthiFinance

E thiFinance rendra son verdict sur la maturité ESG du private equity français en septembre. Le cabinet d'analyse, de notation et de conseil fondé en 2004 publiera à cette date la troisième édition de son étude dédiée reposant sur les informations rendues publiques par les sociétés de gestion dans ce domaine. Dans son précédent opus, il avait décerné un satisfecit global aux acteurs du capital-investissement et de la dette privée : « Il est manifeste que la maturité ESG générale des SGP dans le non coté a sensiblement progressé, en tenant compte du renforcement du référentiel de l'étude. En effet, une grande majorité des SGP étudiées ont amorcé des démarches visant à intégrer les critères ESG dans leur processus de gestion. 204 SGP se situent dans la catégorie "Limités" et les catégories supérieures ("Intermédiaires", "Avancés", "Leaders"), représentant 83 % du nombre total des SGP étudiées », peut-on lire dans ce document.

Notation dans le coté et conseil sur les marchés privés « La vague ESG a touché tardivement les actifs privés et est liée principalement à l'évolution de la réglementation, notamment au niveau européen. Celle-ci concerne aussi bien les investisseurs eux-mêmes que leurs LPs. Cela dit, il y a toujours eu des fonds d'impact très engagés en faveur de ces sujets et nous les accompagnons également depuis longtemps, rappelle Xavier Leroy, responsable Conseils et solutions ESG au sein du cabinet. Le private equity est clairement un segment de clientèle qui nécessite des outils sophistiqués et l'un des réacteurs de la croissance de notre activité. » Progressivement, EthiFinance a mis à disposition des gérants d'actifs privés la méthodologie et les logiciels qu'elle utilisait dans le monde coté, en centrant son offre sur le conseil et les due diligences à l'occasion d'opérations d'investissement. Son terrain de jeu privilégié est le capital-développement et LBO small et midcap, mais l'équipe ne s'interdit pas de venir se frotter à des deals de venture voire d'infrastructures.

Ces derniers mois, le cabinet de 160 professionnels est par exemple intervenu pour Naxicap Partners à l'occasion de son investissement dans le concepteur et fabricant d'équipements pour des aires de jeux Quali Group, ainsi que dans la transaction secondaire orches-

trée par Initiative & Finance sur Ocellis, PME de 85 millions d'euros de chiffre d'affaires spécialisée dans l'aménagement et l'amélioration de la performance énergétique d'espaces tertiaires. « Nous ne constatons pas de demande significative sur les marchés privés pour notre expertise en analyse et notation de crédit. Cela dit, avec l'essor de la dette privée, il n'est pas impossible qu'elle se matérialise et nous serons alors capables d'y répondre », signale Carol Sirou, qui a fêté ses deux ans à la présidence exécutive d'EthiFinance au début de juin.

Ambition européenne C'est également en 2022 que le family office Andromède (famille Heriard-Dubreuil) est devenu l'actionnaire majoritaire du cabinet aux côtés d'un consortium de plusieurs investisseurs - AG2R La Mondiale, Apicil, Bpifrance, Eiffel Investment Group, Groupama Rhône-Alpes Auvergne, Klésia (sorti depuis), Siparex (sorti depuis), SMABTP et Abeille Assurances - dont la participation oscille entre 20 et 25 % du capital. Créé comme un acteur du conseil et de la notation ESG, EthiFinance a intégré une expertise en analyse crédit en fusionnant avec SpreadResearch en 2017. En 2021, il a racheté le spécialiste de la modélisation de risque de crédit Advanced CMA, dont l'offre a pivoté pour inclure l'étude de risques climatiques et les trajectoires carbone, avant de se lancer dans une stratégie de déploiement européen avec les acquisitions successives d'Axesor en Espagne et d'imug | rating en Allemagne.

« Le monde de la finance durable dans lequel nous opérons est en train de se structurer : certains acteurs ont été rachetés par des cabinets américains de plus grande taille, d'autres ont une couverture très locale. Nous avons l'ambition de devenir le leader européen de notre secteur et d'être au carrefour des besoins des entreprises en matière de double matérialité financière et extra-financière, dans un contexte où les deux s'imbriquent de plus en plus fortement », résume Carol Sirou. Le marché français étant plutôt en avance sur ces sujets de prise en compte des aspects ESG par la sphère financière, il fait figure de laboratoire efficace pour préparer la déclinaison des méthodes du cabinet dans les autres pays, à commencer bien sûr par l'Espagne et l'Allemagne.

Collecte externalisée « Nous intervenons auprès des fonds dès la structuration de leurs véhicules d'investissement afin de les accompagner dans l'interprétation de la réglementation et ainsi de leur permettre de répondre au mieux aux demandes de leurs LPs et du marché. Nous les aidons également dans la définition de leurs thèses d'investissement, puis dans leur mise en place opérationnelle. Ce déploiement s'illustre dans les due diligences pour lesquelles les investisseurs nous sollicitent lors d'un deal : en 2023, nous en avons réalisé une cinquantaine. Enfin, nous proposons à nos clients un accompagnement de leur portefeuille à travers la mise en place d'une équipe externalisée de collecte des données ESG de leurs participations afin de restituer au mieux leurs performances à leurs souscripteurs », détaille Xavier Leroy.

Compte tenu des perspectives réglementaires dans les domaines de la biodiversité ou du climat, l'avenir s'annonce d'autant plus dégagé pour Ethifinance que son segment de prédilection est le small et midcap, au sein duquel la plupart des acteurs sont probablement moins outillés que sur le large cap.

Edouard Lacoste Lagrange

